

Séance de rêves de février 2002

Conventions : ♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits, Graciela en caractères gras et *les intervenants en italique*.

*
* *

A♀

Je suis dans une allée, comme les sous-sols du grand Palais. Je pousse une chaise roulante dans laquelle est une vieille dame que je ne connais pas. Elle est maigre, mal coiffée, toute droite, très gentille. On croise des gens dans tous les sens. Je suis soudain sur une plate-forme. Elle est en bas. J'arrive au bout de l'allée. Je suis dans le vide, j'ai le vertige, je suis seule. Rien pour me rattraper. La dame me crie qu'il faut demander à quelqu'un de m'aider. Je suis seule à pouvoir l'entendre. Je réalise que je suis en peignoir de bain. Si je saute, le peignoir va s'ouvrir et puis c'est très haut. Je vois passer des gens à qui je pourrais demander de l'aide. Mais non, le petit vieux ne me plaît pas. Il y a un croisement. Personne ne pourrait m'aider. Alors, je me concentre et je me dis que je devrais essayer. Il y a un moyen de sauter en ralentissant la chute. Je me présente dans le vide. Je m'appuie à la paroi et je descends tout doucement et j'arrive sur mes pieds.

C'est impressionnant de pouvoir gérer la descente.

C'est un rêve complémentaire de ton rêve numineux de l'autre jour qui t'a mis dans un autre niveau d'évolution intérieure. Tu arrives à réaliser un exploit. À mon avis, tu abandonnes une partie handicapée de toi et tu montes. Il faut ensuite descendre dans le réel. Qu'est-ce qui, dans ta vie, a pu être handicapant ? Cette femme est très gentille, tu es la seule à l'entendre. Tu dois chercher de l'aide, mais l'aide est dans toi-même. Le maître intérieur est en toi. On voit les deux parties, celle que tu laisses et l'autre qui monte. Et tu te débrouilles pour renouer.

B♂ : ce rêve est très beau et j'ai l'impression qu'on va bientôt se mettre à genoux devant A♀ qui nous apporte de si merveilleux rêves. Se retrouver en faisant des efforts, c'est extraordinaire. La femme est handicapée c'est vous à qui il manque un morceau.

Quand je descends, elle est là, au rendez-vous.

C♀ : Est-ce que A♀ abandonne sa partie handicapée ou va-t-elle la rejoindre ?

Elle accepte le handicap.

F♀ : Pour moi, la femme est bien une partie de vous-même, tout de suite. Vous la poussiez. Redescendre, c'est accepter.

B♂ : il y a deux étages dans ce rêve, conscient et inconscient

Le lien qui se fait entre les deux s'appelle dialectique du conscient et de l'inconscient. La femme te parle

B♂ : vous êtes la seule à entendre parce que vous êtes la seule capable de voir ce qu'il y a à l'intérieur de vous.

Moi je l'appelle le petit ange gardien intérieur. Il est sympa. À mon âge, il y a beaucoup de parties handicapantes.

C♀ : Est-ce que ce rêve t'a fait plaisir ?

J'avais tellement peur que la fin soulage. Je ne me rappelle plus à quel moment j'ai cessé de pousser et je me suis retrouvée seule sur la rampe. Le lieu me rappelle les sous-sols du grand palais où je suis allée voir le lendemain du rêve l'exposition Chasseriau. J'y suis allée souvent. Grandes galeries où on pourrait entrer en camion.

Opposition entre cette femme libérée. Cette femme est très digne

Oui, mais elle est mal habillée, comme si on la sortait de son lit de sa maison de retraite. Cheveux hirsutes, mais il suffirait d'un coup de peigne.

Après le rêve numineux de l'autre jour, il y a une partie de toi qui est prête à monter.

F♀ : Trouver la solution pour se sortir du vide. D'une situation angoissante, A♀ trouve toute seule une solution apaisante non violente, sereine. C'est remarquable !

*
* *

C♀

J'ai déjeuné l'autre jour avec ma collègue et je parlais de mon fils quand il avait une douzaine d'années. Il était alors en pension. Je rappelle que j'étais divorcée. Pour dire que je devais le ramener au pensionnat, me sont venus à la bouche les mots qui ne sont pas sortis, mais m'ont effrayée : « je l'ai ramené à l'orphelinat ! ». Je ne l'ai pas dit, mais j'ai été bouleversée ; j'ai eu l'impression de ressentir ce qu'il avait ressenti quand il était jeune. Abandonné de son père, j'avais l'impression qu'il était aussi abandonné de sa mère.

D♂ : En quoi est-ce dramatique ?

Il a toujours eu l'impression qu'on ne l'aimait pas même maintenant à 34 ans !

F♀ : C'est vrai que la pension est souvent ressentie comme un abandon

Mais c'est lui qui voulait y aller ! le père était absent ; il l'a été toute sa vie. Il voyait son père. Mais le père était absent. Il l'est encore. Ce qui est fort c'est que j'ai revécu ce qu'il a ressenti alors. Il n'est pas heureux : il ne parle plus à personne, femme, enfants, sœur, mère...

C'est lui qui abandonne maintenant !

Oui !

B♂ : Est-ce qu'il s'occupe de ses enfants ?

Oui, très bien. Je m'entends parfaitement bien avec ma belle-fille. Le problème c'est que j'ai compris

F♀ : c'est un cadeau, car vous allez avoir la solution à ce qui vous a torturé pendant des années.

Réponse magnifique

Je l'aime encore plus ! Qu'est-ce que je peux faire pour lui. Je ne sais pas où il habite mais je peux avoir son adresse par ma belle-fille.

F♀ : il faut le lui dire, cela va peut-être le libérer !

Je me demande si ça ne passe pas tout de même un peu.

Oui ! Il n'y a qu'un seul inconscient. F♀ a dit que si il avait demandé à aller au pensionnat c'est qu'il souhaitait peut-être que tu dises non !

F♀ : pour une surenchère affective.

Il ne faisait que des bêtises à cette époque. Il était intenable ! La pension était la seule solution pour un garçon qui se plaignait de mauvais traitements sans raison. Je vais lui écrire un petit conte, je suis sûr qu'il reviendra. Je sais qu'il est malheureux.

Tu as compris aujourd'hui ce qui t'a torturée toute ta vie. Qu'est-ce qu'il a pu se sentir seul ! Maintenant il rejette tout le monde sauf ses enfants. Il est gentil comme tout avec eux.

*
* *

E♀

Scène étrange. Je fais face à un ensemble de maisons classiques, mais en paille. Je regarde ces maisons en feu. Je ne panique pas, je regarde la transformation en cendre et je me dis : « c'est tout ce que c'est ! ». Comme si c'était un spectacle.

B♂ : une association d'idées ; dans une prière autour du feu dans la communauté de L'Arche (Lanza del Vasto), il est dit à propos du feu : « l'apparence qui se consume et la substance qui paraît. ».

Et Lao Tseu dit dans le même sens : « quand la caverne se vide, le feu s'allume ! » Il ne s'agit pas d'un sacrifice, mais d'un nettoyage.

J'ai comme l'impression : passons à autre chose ! Après cette vision, je ne peux pas dire si je suis bien ou mal, mais je suis calme.

D♂ : ça me rappelle cet été, une idée un peu folle. J'ai voulu ranger de vieilles affaires et j'ai brûlé de vieux papiers sur un vieux terrain de foot entre minuit et 3 heures du matin.

J'aime le feu, depuis longtemps. C'est très fort.

C♀ : les maisons de paille, pour moi c'est la Nouvelle Calédonie avec ces grandes huttes construites par l'architecte italien à Nouméa.

F♀ sent que c'est neutre, ça indiffère et c'est étonnant, car le feu ne peut pas laisser indifférent. Il y a donc un changement d'orientation. le feu a une importance relative, mais ce qui est surprenant c'est qu'on puisse le regarder sans émotion.

(Brouhaha général, tout le monde parle à la fois : le feu ça touche !)

Je sentais que ma réaction aurait dû être plus violente. Or j'étais calme et c'est ce calme qui me trouble.

A♀ : *j'ai entendu tout feu tout flamme*

B♂ : *feu de paille est une autre expression*

C'est l'effet du symbole de transformation. Les cendres sont un élément fondamental pour enrichir la terre pour la fertiliser. Il y aura de nouvelles choses qui ont besoin de transformation pour continuer. Il faut en finir avec quelque chose.

Je suis en plein dedans de finir quelque chose. Je suis étonnée de m'en sortir sans violence. Il va me falloir m'assumer.

Vous avez brûlé quelque chose qui était encombrant. Et maintenant il reste quelque chose qui est fertilisant. Il faut voir de quelle façon utiliser ces cendres pour bâtir autrement ou s'aimer autrement.

*
* *

F♀

Il y a très longtemps en maison de vacances. Mon compagnon bricolait dans un coin. Période plutôt calme de ma vie. On passe un concerto de Mozart (21) à la radio au milieu de fadaises de radio Auxerre. Plus fort que moi, j'ai dû m'asseoir, j'ai pleuré de joie comme une délivrance. Apaisée quand la musique s'est arrêtée, comme si j'avais reçu un message du divin. Deux minutes de paix totale. Ça a changé quelque chose dans ma vie. Je n'ai jamais pu en parler auprès de gens rationnels.

C♀ : *Plus tard, avez-vous pu vous souvenir, retrouver ces sensations, vous rebrancher.*

Oui, j'ai considéré ça comme un cadeau extraordinaire. Je n'en ai parlé qu'à deux amis très chers avant d'en parler ici. J'aurais eu l'impression de galvauder quelque chose de sacré.

B♂ : *même chose pour moi avec le concerto pour clarinette.*

(Plusieurs font référence à Thomas This (orthographe ?))

E♀ : *J'ai vu des gens transformés par lui. Mais d'autres effrayés de ce qu'ils sentaient qu'ils risquaient de découvrir et abandonner.*

B♂ : *quelque chose à voir avec la musicothérapie ?*

Non, c'est de la Psycho-phono-biologie

D♂ : *on pourrait faire un petit article.*

J'ai travaillé avec lui. Depuis 86 à 94. J'ai continué. J'ai reçu avec lui ses patients et je suis l'unique psychanalyste qu'il ait pu supporter. C'était magnifique. C'était un être immense. C'est un de mes grands maîtres. Une grande sensibilité de l'écoute. Il parlait beaucoup de langues. « Tout le monde est polyglotte » titre de son dernier livre. Depardieu a écrit un livre sur lui.

C♀ : *Pourquoi des gens comme ça sont-ils si peu connus ?*

G♀ : *C'est très difficile d'élargir ce genre de groupes ; la faculté trouve beaucoup de charlatans autour d'elle et met en garde fréquemment.*

D♂ : *moi aussi, de la musique me donne parfois cette impression d'atteinte de l'âme.*

C♀ : *même chose sur un beau paysage. Souvenir d'un matin au lever du soleil sur une plage de Tunisie avec deux chameaux passant en ombre. Un grand moment d'émotion.*

Expériences numineuses sur expériences numineuses depuis la dernière séance. Pour moi, ce genre d'impression en me blottissant dans les bras d'une personne que j'aime. Mère, père. C'est le contact physique. Un tel paysage, il me faut le communiquer par le contact. Pour le voir dans les yeux de ceux que j'aime.

C♀ : *j'ai regretté à Florence d'être seule et de ne pouvoir partager*

Si j'étais seule sur la plage, je serais recroquevillée.

C♀ : *Après, pouvez-vous vous rebrancher.*

Non J'essaie de m'apaiser. Dans des moments douloureux, je réécoute. L'émotion revient, ça ne m'apaise pas forcément, mais l'émotion est là. De façon rationnelle, si j'accepte mes émotions, ça va. Si je lutte contre, je suis sur la mauvaise voie.

L'écho en moi de cette expérience est tellement fort signifie que soit j'ai eu trop de mère soit elle a été trop absente. Trop d'amour et je veux rester dans les entrailles de la terre. Pas assez et c'est la même chose, mais je ne crois pas.

C♀ : *Graciela, vous avez besoin de partager ces émotions mais vous avez eu des bras autour de vous pour partager. Moi, je n'en ai pas, donc je ne peux pas partager !*

Il me faut toujours trouver un moule où me nicher.

*
* *

B♂

Pour rester dans l'ambiance numineuse, je raconterai un rêve datant d'octobre 94 qui restera gravé en moi toute ma vie. Ce rêve est sans doute à l'origine de ma vocation psychanalytique.

LA COUPOLE ET L'ECHELLE.

Méditation : Une coupole très haute, comme le sommet d'une immense caverne, illuminée d'une lumière dorée. Une échelle de corde noire en tombe vers moi, mais encore bien trop haut pour que je puisse seulement l'atteindre. Je sors de la méditation, le visage couvert de larmes

Quelques jours après, je suis allé aux noces d'Or d'un oncle et d'une tante à Saint-Émilion et dans l'église, j'ai vu la coupole.

Synchronicité

E♀ : *L'échelle est noire. Si elle avait été en or elle aurait été inaccessible.*

Mais elle est inaccessible.

C'est à vous de grandir pour pouvoir l'atteindre.

*
* *

G♀

Je suis venue en observatrice et je n'ai pas de rêve. Un souvenir de mon enfance qui est revenu souvent.

Ma maison brûle. Personne ne venait m'aider et le feu m'atteignait me coupant la fuite. Angoisse qui m'a marqué. Un autre rêve récurrent : Dans la maison de mes grands-parents, je courais et me lançais du deuxième étage et je m'écrasais par terre. Je mourais et je me réveillais après.

La mort est présente dans les deux rêves. Etonnant, car on ne rêve pas sa propre mort.

Étais-tu malade ?

Pendant toute la grossesse, ma mère était malade en voyage en Algérie ; Tunisie et Maroc. Six mois de voyage. Elle s'est aperçue là-bas qu'elle était enceinte.

Mon père est pied-noir et voulait revoir son pays.

Début de la grossesse ?

Oui

B♂ : *vous père ressent-il fortement son départ d'Algérie ? Il a vécu l'appartement qui brûle, la chute ?*

Je sais qu'il a tout perdu.

B♂ : *Ce voyage se passait en quelle année ?*

En 80. Avant de décider d'avoir des enfants, mon père a décidé de faire une analyse et il a voulu retourner en Algérie. Il y avait un lien avec l'analyse et la volonté de faire des enfants.

B♂ : *On dirait que vous avez revécu les douleurs de votre père.*

Il y a quelque chose de ça.

Vous êtes arrivée à un moment dramatique de sa vie.

On ne peut pas rêver sa mort. C'est vrai mais... Dommage que Georges ne soit pas là, lui qui s'est fait décapiter, mais s'est toujours réveillé avant.

F♀ : *Il y a du trans-générationnel.*

*
* *

D♂

(rêve de cette nuit)

Je dois devenir directeur de Cerali. Autour de moi, on me regarde. Je descends une route en spirale, je cours derrière une voiture avec deux personnes dont un barbu. J'essaie de doubler le barbu, mais nous sommes à peu près à la même allure. Juste avant d'arriver à la porte, c'est limite. Malgré le virage qu'il doit faire à la fin, je me trouve freiné et nous arrivons en même temps. Mais la politesse exige que je lui propose de passer le premier.

C'est plus parce que je suis freiné par politesse et je le laisse passer.

B♂ : Qui est le barbu ?

Le barbu a été nommé dans la structure qu'a intégré Cerali. J'aurais pu prendre sa place. En fait, je n'ai pas cherché à l'avoir. De par mes compétences, j'aurais pu l'avoir.

B♂ : Bien sûr, puisque même à pieds, vous courrez aussi vite que lui en voiture.

Il n'a pas le même grade que moi, j'ai un grade supérieur. Il est commandant.

Qu'est-ce que ça veut dire aujourd'hui dans ta vie ?

Que j'évolue dans ma place professionnelle. Je domine suffisamment pour être au même niveau que les gens déjà en place. Et même je peux les dépasser.

Souci actuel autour du travail. Évolution à l'intérieur de la carrière, faire le bon choix. Le rêve est très bon.

Rêve du quotidien. Ça signifie quelque chose que je sois à pied ou en voiture ?

E♀ : Tu n'as pas besoin d'accessoires, tu y arrives tout seul.

F♀ : Eh, oui ! tu as confiance en toi !

C♀ : À pied, tu vas aussi vite !

Pas besoin de voiture ou de barbe pour se cacher.

Tu n'es que ce que tu es, tu n'as pas de défenses, tu n'es pas caché et tu avances ! C'est un rêve de réalité ! L'inconscient te montre que ça va, que tu es correct.

Dans la réalité, je viens de négocier un nouveau poste. Depuis 10 jours. C'est un poste Qui ressemble à celui-là.

F♀ : Tu cours, il faut peut-être que tu te boostes ! Que tu accélère le mouvement, car si tu vas trop doucement, l'autre va te dépasser. Il ne faut pas que tu te laisses faire et que tu utilises ta réserve de puissance. Si tu ne bouges pas, il va peut-être te doubler devant le poteau !

B♂ : je vois une sorte de compensation. Le barbu a pris un poste qui vous revenait. Ça ne fait rien puisqu'il y en a un autre, mais il y a une petite vexation, l'autre a la voiture.

Je m'en veux peut-être à moi-même de ne pas avoir essayé de briller.

B♂ : Il reste une petite cicatrice !

C♀ : Mais ils n'étaient pas en rivalité sur le poste.

Je lui ai légué, parce qu'il est arrivé dans une nouvelle structure. Les gens ont changé. Il avait besoin d'être aidé.

B♂ : Ça se sent, il arrive en voiture et vous le doublez à pied. Néanmoins, il me semble prendre une place qui devrait vous revenir. Mais ça ne fait rien puisque vous n'êtes pas brimé. Vous laissez passer. Beau joueur !